

ce marquisat n'a pas cessé d'être un domaine de la maison de Savoie.

IVRESSE s. f. (i-vrè-se — rad. ivre). Etat d'une personne ivre, ensemble des phénomènes que produit l'usage abusif des boissons alcooliques, peu de temps après leur ingestion.

— Par ext. Exaltation d'un sentiment, d'un désir, enivrement des passions : Il fait encore de l'art et de la coupe jusqu'à l'ivresse de la plaisanterie. (Voll.) Nous soupçons plus facilement l'écabement du malheur que l'ivresse du succès. (Pétiet.)

Le réveil suit, de près vos trompeuses ivresses. J.-B. BOUSSEAU.

— Encycl. Pathol. Les liquides alcooliques, introduits dans le sang, sont rapidement absorbés, et passent immédiatement dans le sang, qui les transporte au cerveau. C'est par là que leur influence occasionne, dans tout l'organisme, les perturbations que tout le monde connaît.

Les hommes ivres exhalent par tous les pores l'odeur des boissons dont ils sont gorgés, car ces boissons circulent avec leur sang. La transpiration insensible est chez eux la principale voie par où s'élimine la vapeur d'alcool.

Le goût et le besoin des liqueurs alcooliques se font remarquer surtout dans les climats froids et humides; ils diminuent à mesure qu'on se rapproche des climats chauds et de l'équateur.

Quant aux remèdes, la question est différente. On prétend que l'homme ivre, plongé tout à coup dans l'eau, est tout à fait dégrisé. En Angleterre, le peuple use souvent de cet expédient. Il est possible, en effet, que le contact subit de l'eau froide détermine une accélération dans le mouvement sanguin et favorise l'élimination prompte de l'alcool.

Quant aux remèdes, la question est différente. On prétend que l'homme ivre, plongé tout à coup dans l'eau, est tout à fait dégrisé. En Angleterre, le peuple use souvent de cet expédient. Il est possible, en effet, que le contact subit de l'eau froide détermine une accélération dans le mouvement sanguin et favorise l'élimination prompte de l'alcool.

— Par ext. On dit d'un homme qui buvait beaucoup : « Tant va la cruche à l'eau qu'à la fin elle se brise. » Votre avis, répondit-il, est hors d'œuvre, car la cruche ne va jamais à l'eau, mais au vin.

On dit d'un homme qui buvait beaucoup : « Tant va la cruche à l'eau qu'à la fin elle se brise. » Votre avis, répondit-il, est hors d'œuvre, car la cruche ne va jamais à l'eau, mais au vin.

On dit d'un homme qui buvait beaucoup : « Tant va la cruche à l'eau qu'à la fin elle se brise. » Votre avis, répondit-il, est hors d'œuvre, car la cruche ne va jamais à l'eau, mais au vin.

est caractérisée par l'éclat des yeux, une simple titubation et l'exaltation des idées plus ou moins embrouillées. Dans le second cas, les individus n'ont pas conscience de ce qu'ils font; ils se livrent quelquefois à des violences ou à des crimes dont ils ne conservent pas le souvenir. Cependant, il est des cas où l'ivresse est seulement accompagnée d'hébétément et de la prostration des forces. Souvent, il est des ivrognes qui se mutilent eux-mêmes, d'autres qui supportent les plus graves opérations chirurgicales sans éprouver aucune douleur.

— Par ext. Exaltation d'un sentiment, d'un désir, enivrement des passions : Il fait encore de l'art et de la coupe jusqu'à l'ivresse de la plaisanterie. (Voll.) Nous soupçons plus facilement l'écabement du malheur que l'ivresse du succès. (Pétiet.)

Le réveil suit, de près vos trompeuses ivresses. J.-B. BOUSSEAU.

— Encycl. Pathol. Les liquides alcooliques, introduits dans le sang, sont rapidement absorbés, et passent immédiatement dans le sang, qui les transporte au cerveau. C'est par là que leur influence occasionne, dans tout l'organisme, les perturbations que tout le monde connaît.

Les hommes ivres exhalent par tous les pores l'odeur des boissons dont ils sont gorgés, car ces boissons circulent avec leur sang. La transpiration insensible est chez eux la principale voie par où s'élimine la vapeur d'alcool.

Le goût et le besoin des liqueurs alcooliques se font remarquer surtout dans les climats froids et humides; ils diminuent à mesure qu'on se rapproche des climats chauds et de l'équateur.

Quant aux remèdes, la question est différente. On prétend que l'homme ivre, plongé tout à coup dans l'eau, est tout à fait dégrisé. En Angleterre, le peuple use souvent de cet expédient. Il est possible, en effet, que le contact subit de l'eau froide détermine une accélération dans le mouvement sanguin et favorise l'élimination prompte de l'alcool.

Quant aux remèdes, la question est différente. On prétend que l'homme ivre, plongé tout à coup dans l'eau, est tout à fait dégrisé. En Angleterre, le peuple use souvent de cet expédient. Il est possible, en effet, que le contact subit de l'eau froide détermine une accélération dans le mouvement sanguin et favorise l'élimination prompte de l'alcool.

— Par ext. On dit d'un homme qui buvait beaucoup : « Tant va la cruche à l'eau qu'à la fin elle se brise. » Votre avis, répondit-il, est hors d'œuvre, car la cruche ne va jamais à l'eau, mais au vin.

On dit d'un homme qui buvait beaucoup : « Tant va la cruche à l'eau qu'à la fin elle se brise. » Votre avis, répondit-il, est hors d'œuvre, car la cruche ne va jamais à l'eau, mais au vin.

On dit d'un homme qui buvait beaucoup : « Tant va la cruche à l'eau qu'à la fin elle se brise. » Votre avis, répondit-il, est hors d'œuvre, car la cruche ne va jamais à l'eau, mais au vin.

On voit des marchands de vin, des vignerons qui boivent quotidiennement de prodigieuses quantités de vin, et qui, cependant, ne pas de se porter à merveille; il est vrai qu'ils joignent à leurs libations une alimentation abondante et un exercice à peu près continuel. Les brasseurs allemands absorbent de la bière dans une proportion énorme, sans que cela leur nuise; mais ce n'est pas sans précaution, car ils s'abstiennent de manger pendant les heures de leur travail.

— Par ext. Exaltation d'un sentiment, d'un désir, enivrement des passions : Il fait encore de l'art et de la coupe jusqu'à l'ivresse de la plaisanterie. (Voll.) Nous soupçons plus facilement l'écabement du malheur que l'ivresse du succès. (Pétiet.)

Le réveil suit, de près vos trompeuses ivresses. J.-B. BOUSSEAU.

— Encycl. Pathol. Les liquides alcooliques, introduits dans le sang, sont rapidement absorbés, et passent immédiatement dans le sang, qui les transporte au cerveau. C'est par là que leur influence occasionne, dans tout l'organisme, les perturbations que tout le monde connaît.

Les hommes ivres exhalent par tous les pores l'odeur des boissons dont ils sont gorgés, car ces boissons circulent avec leur sang. La transpiration insensible est chez eux la principale voie par où s'élimine la vapeur d'alcool.

Le goût et le besoin des liqueurs alcooliques se font remarquer surtout dans les climats froids et humides; ils diminuent à mesure qu'on se rapproche des climats chauds et de l'équateur.

Quant aux remèdes, la question est différente. On prétend que l'homme ivre, plongé tout à coup dans l'eau, est tout à fait dégrisé. En Angleterre, le peuple use souvent de cet expédient. Il est possible, en effet, que le contact subit de l'eau froide détermine une accélération dans le mouvement sanguin et favorise l'élimination prompte de l'alcool.

Quant aux remèdes, la question est différente. On prétend que l'homme ivre, plongé tout à coup dans l'eau, est tout à fait dégrisé. En Angleterre, le peuple use souvent de cet expédient. Il est possible, en effet, que le contact subit de l'eau froide détermine une accélération dans le mouvement sanguin et favorise l'élimination prompte de l'alcool.

— Par ext. On dit d'un homme qui buvait beaucoup : « Tant va la cruche à l'eau qu'à la fin elle se brise. » Votre avis, répondit-il, est hors d'œuvre, car la cruche ne va jamais à l'eau, mais au vin.

On dit d'un homme qui buvait beaucoup : « Tant va la cruche à l'eau qu'à la fin elle se brise. » Votre avis, répondit-il, est hors d'œuvre, car la cruche ne va jamais à l'eau, mais au vin.

On dit d'un homme qui buvait beaucoup : « Tant va la cruche à l'eau qu'à la fin elle se brise. » Votre avis, répondit-il, est hors d'œuvre, car la cruche ne va jamais à l'eau, mais au vin.

Frédéric Hoffmann croyait de son temps que les poètes ont besoin du vin et que les Grecs avaient perdu de leur esprit dès que l'ivresse avait détruit leurs vices. La question de l'influence bonne ou mauvaise de l'alcool est encore posée au XVII<sup>e</sup> siècle, puisque l'on rencontre dans la collection des thèses de l'école de Paris deux dissertations, l'une de Lamoignon, intitulée: *Non erit unquam brisitas salutaris* (1665), l'autre de Hamet: *Non ergo antiquis mensibus repetita ebrietas salubris*.

— Par ext. Exaltation d'un sentiment, d'un désir, enivrement des passions : Il fait encore de l'art et de la coupe jusqu'à l'ivresse de la plaisanterie. (Voll.) Nous soupçons plus facilement l'écabement du malheur que l'ivresse du succès. (Pétiet.)

Le réveil suit, de près vos trompeuses ivresses. J.-B. BOUSSEAU.

— Encycl. Pathol. Les liquides alcooliques, introduits dans le sang, sont rapidement absorbés, et passent immédiatement dans le sang, qui les transporte au cerveau. C'est par là que leur influence occasionne, dans tout l'organisme, les perturbations que tout le monde connaît.

Les hommes ivres exhalent par tous les pores l'odeur des boissons dont ils sont gorgés, car ces boissons circulent avec leur sang. La transpiration insensible est chez eux la principale voie par où s'élimine la vapeur d'alcool.

Le goût et le besoin des liqueurs alcooliques se font remarquer surtout dans les climats froids et humides; ils diminuent à mesure qu'on se rapproche des climats chauds et de l'équateur.

Quant aux remèdes, la question est différente. On prétend que l'homme ivre, plongé tout à coup dans l'eau, est tout à fait dégrisé. En Angleterre, le peuple use souvent de cet expédient. Il est possible, en effet, que le contact subit de l'eau froide détermine une accélération dans le mouvement sanguin et favorise l'élimination prompte de l'alcool.

Quant aux remèdes, la question est différente. On prétend que l'homme ivre, plongé tout à coup dans l'eau, est tout à fait dégrisé. En Angleterre, le peuple use souvent de cet expédient. Il est possible, en effet, que le contact subit de l'eau froide détermine une accélération dans le mouvement sanguin et favorise l'élimination prompte de l'alcool.

— Par ext. On dit d'un homme qui buvait beaucoup : « Tant va la cruche à l'eau qu'à la fin elle se brise. » Votre avis, répondit-il, est hors d'œuvre, car la cruche ne va jamais à l'eau, mais au vin.

On dit d'un homme qui buvait beaucoup : « Tant va la cruche à l'eau qu'à la fin elle se brise. » Votre avis, répondit-il, est hors d'œuvre, car la cruche ne va jamais à l'eau, mais au vin.

On dit d'un homme qui buvait beaucoup : « Tant va la cruche à l'eau qu'à la fin elle se brise. » Votre avis, répondit-il, est hors d'œuvre, car la cruche ne va jamais à l'eau, mais au vin.

le vilain, dit-il en reculant, il porte des armes à feu.

— Par ext. Exaltation d'un sentiment, d'un désir, enivrement des passions : Il fait encore de l'art et de la coupe jusqu'à l'ivresse de la plaisanterie. (Voll.) Nous soupçons plus facilement l'écabement du malheur que l'ivresse du succès. (Pétiet.)

Le réveil suit, de près vos trompeuses ivresses. J.-B. BOUSSEAU.

— Encycl. Pathol. Les liquides alcooliques, introduits dans le sang, sont rapidement absorbés, et passent immédiatement dans le sang, qui les transporte au cerveau. C'est par là que leur influence occasionne, dans tout l'organisme, les perturbations que tout le monde connaît.

Les hommes ivres exhalent par tous les pores l'odeur des boissons dont ils sont gorgés, car ces boissons circulent avec leur sang. La transpiration insensible est chez eux la principale voie par où s'élimine la vapeur d'alcool.

Le goût et le besoin des liqueurs alcooliques se font remarquer surtout dans les climats froids et humides; ils diminuent à mesure qu'on se rapproche des climats chauds et de l'équateur.

Quant aux remèdes, la question est différente. On prétend que l'homme ivre, plongé tout à coup dans l'eau, est tout à fait dégrisé. En Angleterre, le peuple use souvent de cet expédient. Il est possible, en effet, que le contact subit de l'eau froide détermine une accélération dans le mouvement sanguin et favorise l'élimination prompte de l'alcool.

Quant aux remèdes, la question est différente. On prétend que l'homme ivre, plongé tout à coup dans l'eau, est tout à fait dégrisé. En Angleterre, le peuple use souvent de cet expédient. Il est possible, en effet, que le contact subit de l'eau froide détermine une accélération dans le mouvement sanguin et favorise l'élimination prompte de l'alcool.

— Par ext. On dit d'un homme qui buvait beaucoup : « Tant va la cruche à l'eau qu'à la fin elle se brise. » Votre avis, répondit-il, est hors d'œuvre, car la cruche ne va jamais à l'eau, mais au vin.

On dit d'un homme qui buvait beaucoup : « Tant va la cruche à l'eau qu'à la fin elle se brise. » Votre avis, répondit-il, est hors d'œuvre, car la cruche ne va jamais à l'eau, mais au vin.

On dit d'un homme qui buvait beaucoup : « Tant va la cruche à l'eau qu'à la fin elle se brise. » Votre avis, répondit-il, est hors d'œuvre, car la cruche ne va jamais à l'eau, mais au vin.

les et les indignations sont fréquentes. Un simple accès d'ivresse peut faire naître un délire ou un accès d'insanité. Chez l'ivrogne, les inflammations sont chroniques. Les mouvements nerveux prennent également un caractère maladif, et pour peu qu'il y ait prédisposition, l'hydrocécité est le résultat de ces humeurs délirantes chez les femmes; tout cela sans préjudice du *delirium tremens*, cette affreuse maladie qui termine quelquefois la vie des ivrognes, et de la combustion spontanée, qui est plus rare, mais qui présente un caractère plus effrayant encore.

— Par ext. Exaltation d'un sentiment, d'un désir, enivrement des passions : Il fait encore de l'art et de la coupe jusqu'à l'ivresse de la plaisanterie. (Voll.) Nous soupçons plus facilement l'écabement du malheur que l'ivresse du succès. (Pétiet.)

Le réveil suit, de près vos trompeuses ivresses. J.-B. BOUSSEAU.

— Encycl. Pathol. Les liquides alcooliques, introduits dans le sang, sont rapidement absorbés, et passent immédiatement dans le sang, qui les transporte au cerveau. C'est par là que leur influence occasionne, dans tout l'organisme, les perturbations que tout le monde connaît.

Les hommes ivres exhalent par tous les pores l'odeur des boissons dont ils sont gorgés, car ces boissons circulent avec leur sang. La transpiration insensible est chez eux la principale voie par où s'élimine la vapeur d'alcool.

Le goût et le besoin des liqueurs alcooliques se font remarquer surtout dans les climats froids et humides; ils diminuent à mesure qu'on se rapproche des climats chauds et de l'équateur.

Quant aux remèdes, la question est différente. On prétend que l'homme ivre, plongé tout à coup dans l'eau, est tout à fait dégrisé. En Angleterre, le peuple use souvent de cet expédient. Il est possible, en effet, que le contact subit de l'eau froide détermine une accélération dans le mouvement sanguin et favorise l'élimination prompte de l'alcool.

Quant aux remèdes, la question est différente. On prétend que l'homme ivre, plongé tout à coup dans l'eau, est tout à fait dégrisé. En Angleterre, le peuple use souvent de cet expédient. Il est possible, en effet, que le contact subit de l'eau froide détermine une accélération dans le mouvement sanguin et favorise l'élimination prompte de l'alcool.

— Par ext. On dit d'un homme qui buvait beaucoup : « Tant va la cruche à l'eau qu'à la fin elle se brise. » Votre avis, répondit-il, est hors d'œuvre, car la cruche ne va jamais à l'eau, mais au vin.

On dit d'un homme qui buvait beaucoup : « Tant va la cruche à l'eau qu'à la fin elle se brise. » Votre avis, répondit-il, est hors d'œuvre, car la cruche ne va jamais à l'eau, mais au vin.

On dit d'un homme qui buvait beaucoup : « Tant va la cruche à l'eau qu'à la fin elle se brise. » Votre avis, répondit-il, est hors d'œuvre, car la cruche ne va jamais à l'eau, mais au vin.

le vilain, dit-il en reculant, il porte des armes à feu.

— Par ext. Exaltation d'un sentiment, d'un désir, enivrement des passions : Il fait encore de l'art et de la coupe jusqu'à l'ivresse de la plaisanterie. (Voll.) Nous soupçons plus facilement l'écabement du malheur que l'ivresse du succès. (Pétiet.)

Le réveil suit, de près vos trompeuses ivresses. J.-B. BOUSSEAU.

— Encycl. Pathol. Les liquides alcooliques, introduits dans le sang, sont rapidement absorbés, et passent immédiatement dans le sang, qui les transporte au cerveau. C'est par là que leur influence occasionne, dans tout l'organisme, les perturbations que tout le monde connaît.

Les hommes ivres exhalent par tous les pores l'odeur des boissons dont ils sont gorgés, car ces boissons circulent avec leur sang. La transpiration insensible est chez eux la principale voie par où s'élimine la vapeur d'alcool.

Le goût et le besoin des liqueurs alcooliques se font remarquer surtout dans les climats froids et humides; ils diminuent à mesure qu'on se rapproche des climats chauds et de l'équateur.

Quant aux remèdes, la question est différente. On prétend que l'homme ivre, plongé tout à coup dans l'eau, est tout à fait dégrisé. En Angleterre, le peuple use souvent de cet expédient. Il est possible, en effet, que le contact subit de l'eau froide détermine une accélération dans le mouvement sanguin et favorise l'élimination prompte de l'alcool.

Quant aux remèdes, la question est différente. On prétend que l'homme ivre, plongé tout à coup dans l'eau, est tout à fait dégrisé. En Angleterre, le peuple use souvent de cet expédient. Il est possible, en effet, que le contact subit de l'eau froide détermine une accélération dans le mouvement sanguin et favorise l'élimination prompte de l'alcool.

— Par ext. On dit d'un homme qui buvait beaucoup : « Tant va la cruche à l'eau qu'à la fin elle se brise. » Votre avis, répondit-il, est hors d'œuvre, car la cruche ne va jamais à l'eau, mais au vin.

On dit d'un homme qui buvait beaucoup : « Tant va la cruche à l'eau qu'à la fin elle se brise. » Votre avis, répondit-il, est hors d'œuvre, car la cruche ne va jamais à l'eau, mais au vin.

On dit d'un homme qui buvait beaucoup : « Tant va la cruche à l'eau qu'à la fin elle se brise. » Votre avis, répondit-il, est hors d'œuvre, car la cruche ne va jamais à l'eau, mais au vin.

triquer et de chercher à enivrer ses compagnons. Une autre société de tempérance fut créée en 1600, par Maurice, duc de Hesse, et, par Frédéric V, comte palatin. Celle de 1600 avait pour règle de ne boire pas plus de sept bocks par repas et pas plus de deux litres par jour. Nous serions peut-être étonnés, si l'on nous apprenait la capacité des bocks.

— Par ext. Exaltation d'un sentiment, d'un désir, enivrement des passions : Il fait encore de l'art et de la coupe jusqu'à l'ivresse de la plaisanterie. (Voll.) Nous soupçons plus facilement l'écabement du malheur que l'ivresse du succès. (Pétiet.)

Le réveil suit, de près vos trompeuses ivresses. J.-B. BOUSSEAU.

— Encycl. Pathol. Les liquides alcooliques, introduits dans le sang, sont rapidement absorbés, et passent immédiatement dans le sang, qui les transporte au cerveau. C'est par là que leur influence occasionne, dans tout l'organisme, les perturbations que tout le monde connaît.

Les hommes ivres exhalent par tous les pores l'odeur des boissons dont ils sont gorgés, car ces boissons circulent avec leur sang. La transpiration insensible est chez eux la principale voie par où s'élimine la vapeur d'alcool.

Le goût et le besoin des liqueurs alcooliques se font remarquer surtout dans les climats froids et humides; ils diminuent à mesure qu'on se rapproche des climats chauds et de l'équateur.

Quant aux remèdes, la question est différente. On prétend que l'homme ivre, plongé tout à coup dans l'eau, est tout à fait dégrisé. En Angleterre, le peuple use souvent de cet expédient. Il est possible, en effet, que le contact subit de l'eau froide détermine une accélération dans le mouvement sanguin et favorise l'élimination prompte de l'alcool.

Quant aux remèdes, la question est différente. On prétend que l'homme ivre, plongé tout à coup dans l'eau, est tout à fait dégrisé. En Angleterre, le peuple use souvent de cet expédient. Il est possible, en effet, que le contact subit de l'eau froide détermine une accélération dans le mouvement sanguin et favorise l'élimination prompte de l'alcool.

— Par ext. On dit d'un homme qui buvait beaucoup : « Tant va la cruche à l'eau qu'à la fin elle se brise. » Votre avis, répondit-il, est hors d'œuvre, car la cruche ne va jamais à l'eau, mais au vin.

On dit d'un homme qui buvait beaucoup : « Tant va la cruche à l'eau qu'à la fin elle se brise. » Votre avis, répondit-il, est hors d'œuvre, car la cruche ne va jamais à l'eau, mais au vin.

On dit d'un homme qui buvait beaucoup : « Tant va la cruche à l'eau qu'à la fin elle se brise. » Votre avis, répondit-il, est hors d'œuvre, car la cruche ne va jamais à l'eau, mais au vin.

Le réveil suit, de près vos trompeuses ivresses. J.-B. BOUSSEAU.

— Encycl. Pathol. Les liquides alcooliques, introduits dans le sang, sont rapidement absorbés, et passent immédiatement dans le sang, qui les transporte au cerveau. C'est par là que leur influence occasionne, dans tout l'organisme, les perturbations que tout le monde connaît.

Les hommes ivres exhalent par tous les pores l'odeur des boissons dont ils sont gorgés, car ces boissons circulent avec leur sang. La transpiration insensible est chez eux la principale voie par où s'élimine la vapeur d'alcool.

Le goût et le besoin des liqueurs alcooliques se font remarquer surtout dans les climats froids et humides; ils diminuent à mesure qu'on se rapproche des climats chauds et de l'équateur.

Quant aux remèdes, la question est différente. On prétend que l'homme ivre, plongé tout à coup dans l'eau, est tout à fait dégrisé. En Angleterre, le peuple use souvent de cet expédient. Il est possible, en effet, que le contact subit de l'eau froide détermine une accélération dans le mouvement sanguin et favorise l'élimination prompte de l'alcool.

Quant aux remèdes, la question est différente. On prétend que l'homme ivre, plongé tout à coup dans l'eau, est tout à fait dégrisé. En Angleterre, le peuple use souvent de cet expédient. Il est possible, en effet, que le contact subit de l'eau froide détermine une accélération dans le mouvement sanguin et favorise l'élimination prompte de l'alcool.

— Par ext. On dit d'un homme qui buvait beaucoup : « Tant va la cruche à l'eau qu'à la fin elle se brise. » Votre avis, répondit-il, est hors d'œuvre, car la cruche ne va jamais à l'eau, mais au vin.

On dit d'un homme qui buvait beaucoup : « Tant va la cruche à l'eau qu'à la fin elle se brise. » Votre avis, répondit-il, est hors d'œuvre, car la cruche ne va jamais à l'eau, mais au vin.

On dit d'un homme qui buvait beaucoup : « Tant va la cruche à l'eau qu'à la fin elle se brise. » Votre avis, répondit-il, est hors d'œuvre, car la cruche ne va jamais à l'eau, mais au vin.